

# LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX &amp; DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 205 et 207 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

## DISTRIBUTIONS DES PRIX.

### BIBLIOTHÈQUE RELIGIEUSE ET NATIONALE

Approuvée par Mgr l'Evêque de Montréal.

La fin de l'année scolaire approche, amenant avec elle son cortège de Distributions de prix. Comme, à cette occasion, nous rendrions service à un grand nombre de nos abonnés, en leur donnant une liste choisie de livres de récompense à bon marché, nous consacrons presque en entier ce numéro de notre Propagateur à l'énumération détaillée de ces ouvrages.

Nous ferons remarquer à nos lecteurs que, tout en donnant ici une large place à nos publications nationales, nous possédons également une grande variété de livres de prix de Mame et autres librairies françaises.

Nous donnons la liste des principaux à la suite de nos publications canadiennes.

"A tous les cœurs bien nés que la patrie est chère!"

Cette parole du poète que nous voyons tous les jours réalisée sous tant de formes diverses par tous les hommes de talent dont s'honore le Canada, doit nous servir d'exemple dans la tentative peu lucrative peut-être, mais spontanée que nous avons faite, de donner au public des ouvrages exclusivement canadiens, utiles, et à la portée de toutes les bourses et de tous les lecteurs. Nous les avons choisis, autant que possible, parmi les plus récents, les mieux écrits et les plus chrétiens.

Nous visons à un triple but : 1o encourager dans notre patrie les talents inconnus en leur ouvrant une lice où chacun pourra entrer, et creuser la mine si riche des souvenirs historiques de notre pays ; 2o offrir aux écoles primaires des villes et des campagnes, aux communautés enseignantes, aux collèges, une collection choisie de livres de récompenses, faits par des auteurs canadiens, imprimés en Canada, traitant de sujets canadiens ; 3o enfin, exciter dans l'âme des enfants et des jeunes gens l'amour de la patrie et de notre sainte religion, en leur mettant sous les yeux l'exemple si remarquable de leurs pères, les premiers colons, et des premiers missionnaires de la Nouvelle-France.

On nous saura gré, nous en sommes convaincus, de cette entreprise patriotique, ne fût-elle qu'imparfaitement réussie à son début.

Déjà, du reste, nous avons eu des marques bien claires de la bienveillance avec laquelle le public le plus éclairé et le plus autorisé a accueilli cette idée. Nous en sommes reconnaissants, et nous espérons que les laïques joindront leurs suffrages à ceux de NN. SS. les Evêques et des membres les plus éminents du clergé.

Comme nous désirons vivement nous mettre à la hauteur de la tâche que nous avons entreprise, nous nous sommes imposés les plus grands sacrifices, et c'est avec confiance que nous présentons aujourd'hui au public nos ouvrages qui, comme cartonnage et comme impression, ne laissent rien à désirer.

#### LETTRES D'APPROBATION.

Québec, 18 mars 1882.

MM. CADIEUX &amp; DEROME, Libraires, à Montréal.

Je vois par votre lettre du 15 courant que vous vous proposez de former, pour l'usage de la jeunesse canadienne, une BIBLIOTHÈQUE RELIGIEUSE ET NATIONALE, renfermant autant d'ouvrages canadiens qu'il sera possible. C'est une excellente idée que j'approuve de tout cœur.

J'espère que vous saurez la réaliser de manière à opérer tout le bien qu'on est en droit d'en attendre.....

Votre tout dévoué serviteur,  
† E. A., ARCH. DE QUÉBEC.

Evêché de Rimouski, 25 Mars, 1882.

MESSIEURS,

J'applaudis de grand cœur au projet que vous avez conçu, "avec l'approbation de Mgr l'Evêque de Montréal" et sur l'avis de plusieurs membres du clergé, de publier, pour l'usage de la jeunesse, une BIBLIOTHÈQUE RELIGIEUSE ET NATIONALE. Je m'unis à mon vénérable collègue pour bénir cette entreprise et lui souhaiter un plein succès.

Quant à la VIE ABRÉGÉE DE LA VÉNÉRABLE MÈRE BOURGEOYS, dont vous m'avez envoyé un exemplaire manuscrit, je l'ai fait examiner par mon grand vicaire, et le rapport qu'il m'en a fait m'engage à en désirer l'impression, dans l'intérêt de nos jeunes filles.

En voyant le zèle et le dévouement de la vénérable fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame de Ville-Marie, plusieurs auront sans doute le courage de marcher sur ses traces et d'embrasser, comme elle, la vie religieuse.

En lisant les humbles et pauvres commencements de cet institut, il faut espérer que toutes se sentiront portées à mépriser l'orgueil, le luxe, et les vanités du monde, même si Dieu les appelle à vivre au milieu de ses plaisirs vains et trompeurs.

Bien à vous en N. S.

† JEAN, EV. DE S. G. DE RIMOUSKI.

Sherbrooke, 6 mai 1882.

MESSIEURS,

J'ai reçu votre lettre et LA VIE ABRÉGÉE DE LA VÉNÉRABLE SERVANTE DE DIEU, MARGUERITE BOURGEOYS, et je vous prie d'agréer mes sincères remerciements.

Votre détermination de former, pour l'usage de la jeunesse canadienne, une BIBLIOTHÈQUE RELIGIEUSE ET NATIONALE est louable et digne assurément d'approbation.

Aussi, je serai heureux de recommander cette nouvelle série de bons livres au clergé et aux fidèles du diocèse de Sherbrooke.

Veillez agréer, Messieurs, l'assurance de mon sincère attachement,  
† ANTOINE, EV. DE SHERBROOKE.

Saint-Hyacinthe, 8 mai 1882.

MESSIEURS,

Je bénis Dieu de la bonne et sainte pensée que vous avez eue de former, pour l'usage de la jeunesse canadienne, une BIBLIOTHÈQUE RELIGIEUSE ET NATIONALE dans le genre de celle de la maison MAME à Tours.

Vous opérerez sûrement un très grand bien, si comme je l'espère et que j'en fais le vœu le plus sincère, vous réussissez dans votre pieuse entreprise. Comptez sur mon zèle à patroniser votre œuvre dans les limites de mon diocèse.

Je demeure bien sincèrement votre tout dévoué serviteur,  
† L. Z. EV. DE SAINT-HYACINTHE.

Chicoutimi, 8 mai 1882.

MESSIEURS,

Dans votre lettre du deux courant, vous me faites part du projet que vous avez formé de publier une BIBLIOTHÈQUE RELIGIEUSE ET

NATIONALE à l'usage de la jeunesse canadienne.

Mgr l'archevêque de Québec, Mgr de Montréal et plusieurs autres évêques de la province vous ayant déjà donné leur haute approbation, c'est avec plaisir que je m'unis à ces vénérables prélats pour vous louer de votre entreprise et vous souhaiter tout le succès désirable.

Je me ferai certainement un devoir de recommander auprès du clergé du diocèse la série des nouveaux ouvrages que vous nous promettez, et de les engager à en enrichir les bibliothèques paroissiales.

J'ai lu avec autant d'intérêt que d'édification le manuscrit intitulé : VIE ABRÉGÉE DE LA VÉNÉRABLE SERVANTE DE DIEU, MARGUERITE BOURGEOYS, et j'ose croire que tous les lecteurs en retireront un égal profit.

Agreez, Messieurs, l'assurance de mon entier dévouement,  
† DOM. EV. DE CHICOUTIMI.

Sault-au-Récollet, 3 mai 1882.

CHERS MESSIEURS,

J'ai reçu les volumes que vous avez bien voulu m'adresser. Il font assurément honneur à la Librairie Saint-Joseph par leur forme élégante aussi bien que par le bon choix des sujets qui y sont traités. Ils vont par conséquent augmenter le nombre des bons livres que fait circuler votre librairie.....

Votre reconnaissant et dévoué serviteur,  
† IG., ARCHEVÊQUE DE MARTIANOPOLIS.

Pembroke, 9 mai 1882.

MESSIEURS,

Merci pour l'envoi des échantillons que vous m'avez fait parvenir dernièrement.

Je vous loue pour votre esprit d'entreprise, surtout pour les efforts que vous faites afin de promouvoir les intérêts de notre littérature canadienne, de faire sortir de l'oubli les grandes figures qui ont illustré les commencements de la colonie du Canada, et proposer ces vrais héros à l'admiration de la jeunesse des collèges et des couvents.

Votre œuvre est patriotique, nationale et religieuse : elle mérite donc l'encouragement et le succès.

L'encouragement, je vous le donnerai dans toute la mesure de mes forces. Le succès, je vous le souhaite de tout mon cœur et vous bénis à cet effet.

Votre tout dévoué serviteur en J.-C.  
† N. Z. LORRAIN, V. APOST. DE PONTIAC.

Nous terminons ces appréciations bienveillantes et autorisées par ces lignes, qu'un journal de cette ville l'Etendard du 2 juin 1883, a bien voulu consacrer à notre entreprise :

#### UNE ŒUVRE NATIONALE

BIBLIOTHÈQUE RELIGIEUSE ET NATIONALE DU CANADA.

C'est par son histoire et sa littérature, beaucoup plus que par ses richesses et ses progrès matériels, qu'il faut juger de la grandeur, de la force et de la vitalité d'une nation.

L'histoire enrégistre tous les faits importants de sa vie nationale ; elle fait connaître les chefs-d'œuvre de ses génies, elle redit les actions glorieuses de ses grands hommes et de ses héros. On y voit, reproduites comme dans un miroir, les grandes figures de son passé, les actions

d'éclat, les œuvres d'intelligence, de dévouement et de patriotisme qui l'ont faite "ce qu'elle est." Les vérités qu'elle a fait reconnaître et définir, les principes de justice qu'elle a fait triompher, les solides vertus qu'elle a pratiquées, les traditions d'honneur, de dévouement et de patriotisme que lui ont léguées ses ancêtres sont là, pour inspirer les hommes du présent et former par l'exemple les générations futures.

La littérature, imprégnée des sentiments qui ont fait sa force, relévant ses gloires et ses traditions, une autre source où elle puise les vertus, les principes de la force qui feront sa grandeur future.

Notre pays a ses historiens et ses littérateurs ; notre histoire, et notre littérature se sont déjà enrichies des travaux les plus précieux. Mais, que sont les œuvres faites en comparaison de celles qui restent encore à faire ?

L'élan est aujourd'hui donné ; les grandes lignes sont tracées. Pour ne parler que des plus illustres parmi les morts : Charlevoix, Garneau, Ferland, Faillon ont jeté les bases de l'histoire ; Parent, Crémazie, Lajoie, etc., ont indiqué la voie dans la carrière des lettres.

Mais dans le champ immense ouvert devant nous, les quelques centaines de volumes dont se compose aujourd'hui la bibliothèque canadienne sont comme des points de repère isolés qui indiquent à peine la route à suivre. Ils sont comme ces établissements solitaires que, à cent lieux les uns des autres, les découvreurs canadiens ont fondés, de l'Atlantique au Pacifique, dans les vastes solitudes de l'Amérique du Nord.

De même qu'il s'agit maintenant de peupler ses immenses déserts et d'y fixer partout des essaims de population de manière à faire de nous un grand peuple, de même il s'agit de faire partout la lumière et la vie dans le domaine de l'histoire et de la littérature canadienne. Combien de parties de notre histoire, encore inconnues et inexploitées, qui ressemblent à autant de solitudes ! Combien de drames héroïques, de sujets féconds réservés à la plume de nos littérateurs ! Que d'épopées, que de sujets de poèmes de toutes sortes, dans les actes de nos valeureux ancêtres !

A cette œuvre gigantesque de faire la littérature canadienne, tous ceux qui ont du talent, du cœur, du patriotisme et une éducation littéraire sont depuis longtemps conviés. Sur cent points différents voilà que des écrivains de grande espérance se révèlent et ne demandent pas mieux que de faire leur part de l'œuvre nationale.

Mais qui va réunir ces matériaux ? Nous avons déjà à Montréal la Revue Canadienne, plus que jamais remplie de vie, de sève et de promesses d'avenir.

Mais cela ne suffit pas. De toutes ces pierres éparses, des chefs-d'œuvre mêmes qui pourraient se produire sur divers points du pays, il nous faut élever un monument national.

Or, messieurs Cadieux et Derome ambitionnent l'honneur d'attacher leur nom à ce monument. Bien plus, ils veulent rendre à leur pays le service insigne de faire à eux seuls les frais matériels nécessaires à l'édifice et à en assurer le succès.

Déjà ces messieurs, si avantageusement connus dans la librairie canadienne, ont fondé la vaste et si populaire "Librairie Saint-Joseph."

Et voilà que maintenant ils livrent au public